

EQUIPEMENT SOCIOCULTURELE :



Terminologie

Equipement collectif public ou privé destiné à l'animation culturelle, dans lequel se mêlent les dimensions d'éducation et de loisirs : salles de spectacles, d'expositions, bibliothèques, médiathèques, musées, centres culturels...

Les équipements culturels ont pris une importance de plus en plus grande depuis le début des années 1960. Les métropoles régionales, départementales ou villes d'une certaine importance, disposent d'un musée, d'une bibliothèque, d'un théâtre, d'un conservatoire, d'une maison de la culture... Les villes de moindre importance disposent d'un centre socioculturel, équipement polyvalent destiné à l'animation culturelle, comportant généralement des équipements divers : salle de spectacle, club de jeunes et/ou du troisième âge... Les communes rurales disposent souvent d'une salle polyvalente. Une place particulière doit être faite aux maisons des jeunes (plus de 3 000) gérées par des associations ou des collectivités locales.

Il y a plusieurs façons de s'intéresser à l'expression de la culture dans les villes. Pour l'approcher en tant qu'activité innovante, on peut s'intéresser aux formes de la création artistique. Du côté du désir ou du besoin de culture, ou encore de sa consommation, on peut se pencher sur les pratiques culturelles et sur les fréquentations. En cherchant à identifier comment se construit l'identité culturelle des villes, on peut également mener une analyse du discours des différents acteurs ou une interprétation des signes dans le milieu urbain. Ici, nous essayons de cerner la *composante culturelle de la fonction urbaine*, comme une activité de service en pleine extension, en défrichant l'information dans ce qu'elle a de plus objectif :

l'équipement culturel urbain, marque physique et visible de l'investissement (ou de l'engagement) des villes en ce domaine.

Une dimension nouvelle pour la culture

Cette recherche s'appuie sur une définition large de la notion de culture. Cela revient à intégrer diverses acceptions possibles du mot culture pour sélectionner les équipements qui seront considérés comme culturels. Certes, la production de la culture, tout comme sa consommation, demeurent un ensemble d'actions individuelles, empreintes de subjectivité. Mais on a vu émerger au cours des dernières décennies un concept nouveau de la culture, socialement accepté, qui se concrétise par des équipements collectifs et par des applications plus ou moins commercialisées. Les activités culturelles se sont largement développées; elles se sont "massifiées", et sont devenues des activités ordinaires, en même temps que le concept de culture s'élargissait. La culture est devenue pour une bonne part un produit ou un service comme un autre, que les villes doivent offrir à leurs habitants. Les citoyens le revendiquent à tel point que la culture est parfois ressentie comme un bien ou un service de consommation de masse. Les décideurs politiques s'en préoccupent car elle constitue un argument de politique de développement économique et de qualité de la vie. Nous avons donc choisi ici d'observer la culture en tant que *phénomène collectif* et dans la perspective d'une *étude comparative des villes*. Il faudra déterminer si les équipements présents, les manifestations offertes, les services proposés participent aussi à la définition d'une culture urbaine, et comment elle caractérise chacune de ces entités territoriales.

La notion d'équipement culturel

L'expression de l'activité culturelle dans les villes est appréhendée dans ce travail au travers de l'équipement culturel urbain au sens large. On rassemble des équipements qui contribuent à définir la fonction culturelle des villes, en dressant un panorama des activités culturelles qu'offrent les villes à leurs habitants. L'équipement culturel urbain regroupe un ensemble de biens de consommation et de services culturels localisables, où se mêlent les dimensions d'éducation et de loisirs.

On trouve à la fois des équipements qui relèvent de domaines proprement artistiques, tels la musique, la danse, la littérature, les arts plastiques, le théâtre, le patrimoine muséographique et monumental, ou le cinéma, et des équipements tournés vers des domaines de type socio-

culturel, proches d'une culture au quotidien, comme par exemple, les cafés-musique, les salles de concert de musiques actuelles, les librairies, les radios... C'est en étudiant les localisations de ce large éventail d'activités que l'on peut espérer refléter au mieux la diversité des formes de présence de l'offre de services culturels dans les villes.

Les données analysées

Afin d'évaluer un niveau d'équipement culturel spécifiquement urbain, nous avons regroupé les données qui sont généralement établies à l'échelon communal pour les agréger dans le cadre des agglomérations urbaines. Il est en effet très souvent constaté que, en dehors des équipements de très grande proximité, la plupart des équipements culturels ne desservent pas exclusivement la population de leur commune d'implantation, mais offrent leurs services à celle de l'agglomération toute entière, voire au-delà. Le regroupement par agglomération permet ainsi de gommer l'hétérogénéité qui serait liée à la taille des communes, aux inégalités fortes entre l'équipement des communes-centres villes et celui des communes de banlieue. Nous avons comparé le nombre et la variété des équipements culturels proposés par les plus grandes villes françaises (soit 110 unités urbaines de plus de 50 000 habitants). Nous analysons ici les principales configurations que dessine la localisation de ces équipements culturels dans les villes. A l'échelle de la France, l'ensemble des grandes villes, ou encore le système des villes, peut être ainsi touché par une diffusion plus ou moins inégale des équipements culturels. Compte tenu des fortes inégalités de taille de la population des villes, on cherche à savoir si l'activité culturelle (appréhendée par ces indicateurs "objectivables" que sont les équipements culturels) se comporte comme une fonction urbaine "banale", au service de la population. Distingue-t-on alors des niveaux différents dans l'équipement culturel urbain qui seraient organisés de façon hiérarchique comme le prévoit la théorie des lieux centraux? Ou bien, au contraire, la culture représente-elle une nouvelle dimension urbaine, une forme de spécialisation particulière selon ce type d'activités, comme le revendiquent souvent les responsables des politiques culturelles municipales, soucieux de différencier leur ville des autres villes, ou d'y imprimer une marque particulière?

L'activité culturelle des villes, appréhendée par l'équipement culturel urbain, ne se calque donc pas totalement sur une ou deux dimensions urbaines. Si cette activité apparaît bien comme un service à la population, elle conserve toutefois une logique de fonctionnement originale, complexe, essentiellement liée aux ressources spécifiques que chaque collectivité

locale est prête à mobiliser. En cela, l'activité culturelle constitue une ouverture, un espace de liberté important pour les villes et plus généralement pour les collectivités territoriales, pour s'affranchir des contraintes liées à la hiérarchie urbaine et aux inégalités territoriales d'origine socio-économique